

J'habite chez Le Corbusier

ART Depuis six ans, l'artiste italien Cristian Chironi investit les maisons de l'architecte dans le monde. A l'invitation du far°, il séjourne actuellement à la Maison blanche de La Chaux-de-Fonds, où sont proposées une série de créations

VIRGINIE NUSSBAUM

@Virginie_Nb

C'est une maison blanche, accrochée à la colline. Celle qui domine La Chaux-de-Fonds et fait face aux crêtes du Jura. La Villa Jeanneret-Perret se tient là en lisière de forêt, majesté de paquebot, noblesse de château. Première réalisation de Le Corbusier en 1912, restaurée un peu moins d'un siècle plus tard par l'association qui l'a rachetée, la Maison blanche, de son petit nom, dégage une quiétude olympienne. Impossible de deviner, de l'extérieur, qu'elle héberge... un nouveau locataire.

Pour le rejoindre, il faut grimper le sentier qui mène au jardin, longer les allées géométriques puis la pergola bleu roi, jusqu'à la porte voûtée de l'entrée. Dans le hall pour nous accueillir, Cristian Chironi. Mardi, l'artiste italien a posé ses valises dans la bâtisse, habituellement ouverte aux visites ponctuelles, pour y vivre durant deux semaines. Un séjour en solitaire rendu possible par le far° Fabrique des arts vivants de Nyon, et qui inspire une série d'installations, de performances et de rencontres.

Fenêtre sur un héritage

La démarche semble saugrenue mais, pour Cristian Chironi, ce n'est que la dernière étape en date d'un pèlerinage. Qui l'a vu habiter dans cinq œuvres de Le Corbusier, dont la Cité radieuse de Marseille, la maison du docteur Curutchet à Buenos Aires ou encore le musée Pierre Jeanneret de Chandigarh, en Inde. A chaque fois, durant un mois, l'artiste s'empare de la maison comme d'une fenêtre sur l'héritage de l'architecte et sur le monde.

Le projet *My House is a Le Corbusier* naît en 2015, lorsqu'on raconte à Cristian Chironi une histoire: celle de l'artiste Costantino Nivola, originaire comme lui de la ville sarde d'Orani et ami de Le Corbusier, rencontré à New York. Fin des années 1960, Nivola suggère à son père et son frère de construire une maison signée de l'architecte. «Lorsqu'il revient à Orani, il réalise



Dans la quiétude de la Maison blanche, Cristian Chironi filme, photographie ou réalise des collages, tout en s'imprégnant du paysage au-delà des murs. (XAVIER VOIROL POUR LE TEMPS)

qu'ils n'ont pas respecté les plans, explique Cristian Chironi. On lui rétorque que la maison n'avait ni portes ni fenêtres et ressemblait davantage à un taudis!»

A une époque où sa génération «peut difficilement devenir propriétaire», Cristian Chironi décide d'appréhender l'univers du grand maître de l'intérieur. «Habituellement, on ne fait que regarder l'œuvre d'art. Mais une maison est faite pour être habitée!»

Au rythme d'une escale par an, Cristian Chironi trace sa route. Qu'il sillonne au volant d'une Fiat 127, repeinte aux couleurs de chaque bâtisse – selon les célèbres polychromies de l'architecte. Une fois sur place, elle embarque les visiteurs pour des tours du quartier, «où l'on écoute de la musique en discutant de Le Corbusier, de la crise du logement, de nos vies», sourit l'artiste.

En attendant ses premiers passagers chaux-de-fonniers, la voiture-caméléon arbore devant l'entrée de la Maison blanche ses

nouveaux habits: bleu roi, jaune et gris, teintes structurant la villa des carreaux de la cuisine aux encadrements des gigantesques fenêtres. Cristian Chironi, lui, a pris ses quartiers dans les combles, un «espace pur» et boisé où il a fait installer un lit, un petit bureau et un tapis. C'est là qu'il conçoit et présente ses œuvres.

Ecouter l'architecture

Sous les toits, on découvre l'installation *LC postcards collection*: projetées au mur, des cartes postales comptant parmi les quelque 2300 que Le Corbusier a rassemblées au cours de sa vie, défilent. Ces clichés de familles indigènes, de paysages du Vietnam ou d'Inde, que l'architecte conservait comme autant d'inspirations, ont donné à Chironi l'idée d'une seconde installation, à voir au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-fonds.

Près de la porte, des notes entêtantes s'élèvent d'un lecteur de vinyles. «Ce sont les dimensions du Pavillon de l'Esprit nouveau,

que le musicien Francesco Brasini a transformées en ondes sonores, explique l'artiste. On peut ainsi écouter l'architecture!»

A la Maison blanche aussi. Ses mesures ont, cette fois, été traduites en partition. Dialoguant avec une œuvre de Brasini, le quatre-mains sera interprété vendredi par deux étudiantes du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Dans le salon au papier peint fleuri, sur le piano de la mère de Le Corbusier.

L'histoire familiale habite chaque mur, chaque recoin – des portraits noir-blanc accrochés çà et là en témoignent. Alors qu'il vient tout juste d'ouvrir son cabinet à La Chaux-de-Fonds, sa ville natale, c'est pour ses parents que Charles-Edouard Jeanneret-Gris, 25 ans, construit la villa.

Etranges horloges

Un héritage qui inspire naturellement les œuvres de Cristian Chironi. Comme ces étranges horloges que l'on découvre au grenier, inspirées du métier du père de Le Corbusier, émailleur de cadrans de montres. Celles de Chironi sont... en jantes de Fiat 127, surmontées d'aiguilles indiquant l'heure de chaque lieu visité ces dernières années.

Dans la maison, le temps s'étire. Chaque matin, l'artiste déjeune (il nous montre ses provisions, stockées jusque dans le four de la cui-

sine) puis se met au travail, filmant, photographiant, réalisant des collages ou observant par la fenêtre pour s'imprégner de l'environnement. Les visiteurs, eux, sont invités à déambuler dans les pièces baignées de lumière ou à discuter avec leur hôte. «Ils peuvent rester cinq minutes, une heure, ou toute la journée! Parfois, je prépare des pâtes et je les invite à dîner.»

S'imprégner du dedans pour mieux voir au dehors – et prendre le pouls social, culturel, géographique. Après la Suisse, la Fiat emmènera Cristian Chironi à Tokyo, Anvers ou Moscou. «Quoique l'immeuble moscovite abritait à l'époque les services secrets soviétiques... Pas sûr qu'ils m'accueillent», rit l'artiste. Qui goûte pour l'instant au calme néoclassique de sa maison sur la colline. ■

«My House is a Le Corbusier». Rencontres avec l'artiste sur inscription, jusqu'au 30 mai. far-nyon.ch

«My Sound is a Le Corbusier». Performance musicale le ve 22 mai: reservation@maisonblanche.ch

«Salutti affettuosi»: installation au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 30 mai.

Road trip à travers la ville avec l'artiste, proposé par le Centre de culture ABC. Di 23, me 26, ve 28 et sa 29 mai.